



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

ÉCOLE
ET CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

L'HOMME INVISIBLE James Whale



APPRENDRE A DISPARAITRE

Adriana De Oliveira – France – 1999 – Fiction – 12' – Public : Dès 6 ans

Deux petits enfants se lancent dans un périple à travers les rues de leur quartier. Au cours d'une série d'épreuves, l'aîné va enseigner à son cadet un tour à sa façon pour se jouer du point de vue des adultes.

Manipuler le regard

Au sein des deux récits, le désir d'invisibilité résulte d'une construction, chimique dans le long et mentale dans le court, manipulant les logiques de perceptions :

- Perception : Invisibilité réelle au sein du long métrage et fantasmée dans le court, les personnages ont ceci de commun qu'ils parviennent à échapper aux regards des autres. Si le savant de *L'homme invisible* porte en lui l'invisibilité grâce à une formule chimique, dans *Apprendre à disparaître*, c'est en jouant sur la perception des regards extérieurs que les deux jeunes garçons pensent jouir d'une cape d'invisibilité.
- Jeu : Poussé par ses recherches scientifiques, les motivations du savant Griffin finissent par dégénérer en des envies meurtrières. Pour les deux jeunes garçons du court, c'est par l'envie de fuir le regard des adultes que se matérialise leur disparition. Dans les deux cas, les personnages « manipulent » le regard des autres, en l'orientant vers autre chose.
- Effets spéciaux : Si le long mobilise diverses techniques de trucages pour donner crédit à l'invisibilité, le court construit cette disparition factice par le montage (usage du jump cut notamment) pour figurer des disparitions instantanées ou la perception des enfants.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Magie, Révolte, Jeu

Questions : Comment brouiller les niveaux de réalité ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer la disparition ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment l'espace est-il modifié par le point de vue ? Quelle est la ligne de partage entre le montré et le caché ?



LA PEUR, PETIT CHASSEUR

Laurent Achard - France – 2003 – fiction – 09' – Public : Dès 6 ans

Une maison à la campagne. Un jour de novembre. Silencieux, dans un coin du jardin, un enfant attend.

Pulsion scopique

Film court et long métrage se rejoignent autour du désir de vision provoqué auprès du spectateur, dû à l'interdiction imposée par la mise en scène :

- Le hors-champ : L'invisibilité intrinsèque du personnage du long trouble le rapport au champ et au hors-champ, nous poussant à nous interroger sur ce que nous donne à voir l'image : rien, en apparence. De la même manière, dans le court, l'action se dérobe à notre vue, ne proposant qu'un seul et unique plan fixe. C'est par le travail du son (cris, bris de verre, passage d'un train) que se matérialise l'action et le mouvement, laissant à notre imaginaire le soin de reconstituer la scène.
- Solitude : Capable de voir sans être vu, le personnage de l'homme invisible se voit coupé du monde. Dans *La peur, petit chasseur*, le petit garçon renvoie également à cette figure solitaire, victime de l'ignorance et des conflits adultes. Les personnages représentent des figures isolées et recluses sur elles-mêmes.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Campagne, Monstre, Peur, Solitude, Souffrance, Drame, Suspense

Questions : Comment construire un film autour de l'absence du personnage à l'écran ? Comment créer de la tension ? Comment créer des images par le son ? Comment filmer la non-action ? Comment jouer de l'écart entre ce qui est vu et ce qui est entendu ? Comment le film questionne notre besoin de voir ? Comment le film se construit-il autour d'une image manquante ? Comment le film se structure-t-il autour du hors-champ ? Comment provoquer le malaise ? Comment retranscrire l'angoisse ? Que produit l'usage du plan large ? Quelle est la ligne de partage entre le montré et le caché ?



PETITE LUMIERE

Alain Gomis – France – 2002 – Fiction – 15' – Dès 6 ans

Fatima, 8 ans, vit à Dakar. En ouvrant et fermant le réfrigérateur, elle se demande si la lumière reste allumée lorsque la porte se referme... elle découvre que non. Alors Fatima descend dans la rue, ferme les yeux, puis les ouvre, puis les referme... Est-ce que les gens existent encore quand ses yeux sont fermés ?

Décalage

Court et long travaillent la construction d'un récit par la distinction des sources visuelles et sonores dans le but de rendre sensible notre approche des images et des sons :

- Perceptions : Les films interrogent communément la question de la perception. Alors que *L'homme invisible* se caractérise par la capacité de voir sans être vu, *Petite Lumière* rejoue ces effets de perceptions visuelles et auditives en faisant se superposer son imaginaire à la réalité (projection de sons de la banquise accolés aux images de Dakar, projection d'un contrôle sur les événements par la pensée, etc.).
- Point de vue : Le point de vue adopté au cours des deux films varie entre un point de vue objectif et subjectif, faisant s'alterner un regard omniscient et celui du personnage principal. A travers cette variation, l'espace se voit modifié et les niveaux de réalité brouillés (que voit-on ? quel est le vrai du faux ?). L'espace perçu se voit donc modifié en fonction du point de vue, révélant successivement une perception intime et une perception globale.
- Image manquante : Si l'homme invisible échappe souvent à la représentation face à la caméra de part sa condition, et de la même manière que l'imaginaire de Fatima se dérobe visuellement, c'est par le biais du son que parvient à se matérialiser l'existence des choses, réelles ou imaginaires (bruits de pas, attestant la présence de l'homme dans le long ; bruits de glace, d'eau et de glissements, figurant la banquise dans le court).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Rêve/Imaginaire, Conflit, Révolte

Questions : Comment brouiller les niveaux de réalité ? Comment créer des images par le son ? Comment jouer de l'écart entre ce qui est vu et ce qui est entendu ? Comment le film se structure-t-il autour du hors-champ ? Comment l'espace est-il modifié par le point de vue ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment mettre en évidence que le cinéma est une illusion ? Comment rendre compte d'une sensation physique ?